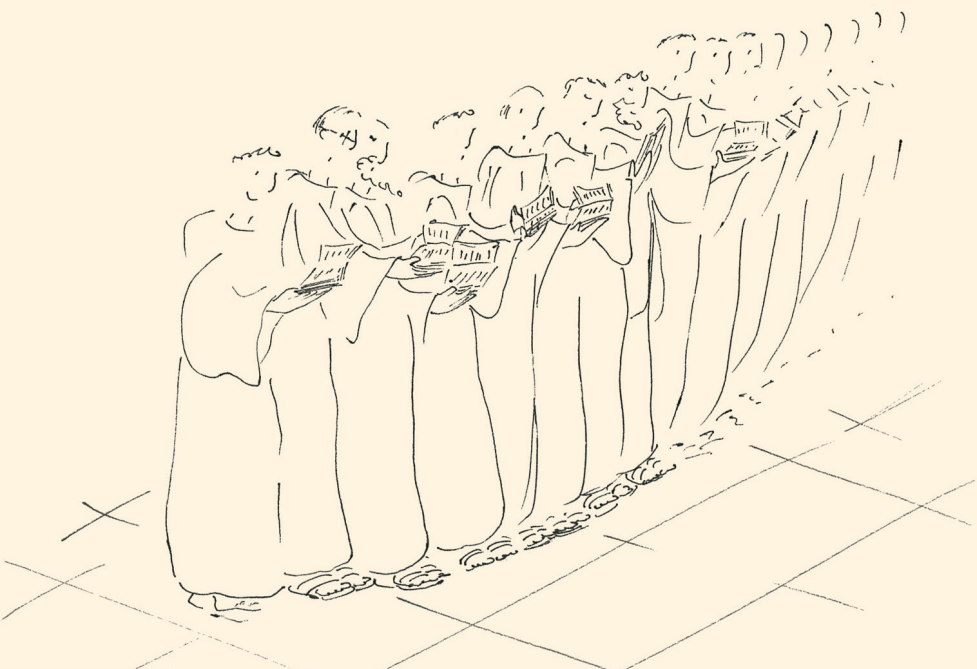




desclée  
de  
DDB  
brouwer

# *Sept fois sept*

*Coups de cœur  
pour la vie monastique*

Dom  
Olivier Quenardel





Sept fois sept

### Du même auteur

*La communion eucharistique dans le Héraut de l'Amour Divin de sainte Gertrude d' Helfta*, Brepols/Abbaye de Bellefontaine, 1997, coll. « Monastica ».

*Cîteaux : une terre de silence où l'homme tient parole*, Abbaye de Bellefontaine/Arccis, 1999.

Olivier Quenardel

# Sept fois sept

*Coups de cœur pour la vie monastique*

Illustrations de Soeur Claire Gilloots

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2008  
47, rue de Charenton – 75012 Paris

ISBN : 978-2-220-05863-4  
ISBN pdf : 9782220088297

## Ouverture

Depuis plusieurs années, à Cîteaux, le père abbé rencontre chaque semaine le groupe du noviciat. Rencontre brève qui porte sur un aspect particulier de la vie monastique.

Les frères ont donné à cette rencontre le nom de « méditation ». Peut-être parce que le père abbé remet à chacun le fruit écrit de sa « méditation » sur le point qu'il a choisi d'aborder. Quelques lignes suffisent. Ce n'est pas une conférence. Le but est de détendre l'esprit en accrochant l'attention. D'où un style plutôt évocateur et quelquefois provocateur, des formules chocs plus que nuancées. En d'autres temps, de justes précisions devront être apportées. Ici, la surprise et l'émotion font partie du jeu.

Ceci explique le titre donné à ce recueil : *Sept fois sept*. Il s'inspire directement des grands jeux théologiques des auteurs du Moyen Âge qui ne pouvaient pas concevoir la doctrine sacrée comme une matière ennuyeuse. Ils s'efforçaient donc d'en faciliter l'accès aux étudiants. C'est l'époque où apparaissent des « septénaires », et même des « septénaires de septénaires » qui se présentent comme des encyclopédies du savoir, petites ou grandes « sommes » théologiques où la discipline de l'esprit se plaît à établir des correspondances faciles à retenir pour la mémoire, et d'un



intérêt évident pour une véritable pratique de l'Évangile. On voit ainsi se coudrer ensemble les sept sacrements, les sept dons du Saint-Esprit, les sept vices et les sept vertus, les sept béatitudes, les sept demandes du *Notre Père*, les sept jours de la création... et ainsi de suite. Plus on entre dans la ronde, plus on y prend goût, et on trouve sans cesse de nouvelles raisons pour ne pas s'arrêter.

Le sous-titre, quant à lui, cherche à exprimer le contenu du recueil sans tromper le lecteur. Il s'agit bien de la vie monastique, dans sa forme menée le plus communément en Occident, et aujourd'hui répandue dans le monde entier, c'est-à-dire selon la Règle de saint Benoît. Mais il ne s'agit que de *coups de cœur pour la vie monastique*. N'oublions pas que ces méditations s'adressent en premier lieu à des novices. Or chacun sait que le noviciat est le temps de la première flamme, le premier printemps de longues années qui, s'il plaît à Dieu, dureront toujours! *Coups de cœur*, coups de flamme, coups de foudre, tout cela demande à être vérifié, et surtout manifesté, dans la longue durée de l'amour.

Puisqu'il appartient à tout moine d'avoir un jour été novice, il n'est pas interdit de penser que pareils « coups de cœur » lui en rappelleront peut-être d'autres qui appartiennent à son jardin secret. Revenir à son premier amour, et repartir de plus belle pour aller jusqu'au bout du chemin, n'est-ce pas notre désir à tous? Et si l'on n'est pas moine, n'avons-nous pas chacun un cœur en forme de cloître, un paradis intérieur à découvrir avec, en son centre, une source d'eau vive? Pour s'y rendre, peu importe notre état de vie.

Homme ou femme, marié ou célibataire, laïc ou religieux, en discernement de vocation ou à l'automne d'une longue vie, la source nous appelle tous et chacun par son nom. Qui la cherche l'a déjà trouvée, et le gain de l'avoir trouvée, c'est de chercher encore.

Ce recueil est donc pour tous. Cependant, pour être honnête jusqu'au bout, nous rappelons au lecteur que ces *Coups de cœur pour la vie monastique* proviennent d'un cistercien. Il ne devra donc pas s'étonner d'y trouver un cachet qui exprime cette origine, par exemple dans le « septénaire des dialogues » où saint Benoît, notre père à tous, est abordé par des moines et des moniales plutôt blancs que gris ou noirs. Mais Cîteaux appartient à tous.

Voici donc ce *Septénaire des septénaires*. On peut le lire en un jour ou en une semaine, en quarante-neuf jours ou en quarante-neuf semaines. Pentecôte est de toujours.